

- Date de la sortie : 25/01/2025
- Cavité / zone de prospection : **Grand Gastor, CAF159, aval de la Fauge**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Jean Héraud, Clément Albaut, Jef Gaucher**
- Temps Passé Sous Terre : **Samedi : 8h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob.**
- Rédacteur **Jef Gaucher**



Interclub ASV - SGCAF



La « débâcle »

Sortie

Caf:159 ¶

X°:703.287·Y°:4990.229·Z°:1432¶

Situation°: Un peu au sud de la faille de la combe charbonnière. Le puits part contre un petit ranc. Il est caché par les arbres. Le tube de 2m par 2m plonge de 15m donnant en bas une salle plus vaste°. Le scialet est descendu au printemps (B. Loiseleur et C. Garnier). Il est marqué d'un marquage bleu non lisible. Le puits est sans suite évidente et sans courant d'air. ¶

Samedi, 9h : nous retrouvons Clément aux Clôts. Il y a pas mal de matos : un grillage épais 2 x 2 m généreusement offert par Philippe Cabréjas, 3x 1,8m de câble 10mm pour sécuriser l'empilement de gravas qu'on prévoit de construire au fond. Mais aussi de quoi mener une escalade dans le puits parallèle. Le Hilti et quatre batteries.

Le temps est très venteux, chaud et lumineux avec de fortes rafales de vent du sud. La neige fond rapidement et le chemin est détrempé. C'est une journée à porter la Texair.

On arrive rapidement à l'entrée. Il fait 6°C. Entrée vers 11h avec un double objectif : Jean et Clément filent au fond et moi je prends des mesures de courant d'air et je vais au puits parallèle pour regarder les plafonds et fouiller.

Dans le trou, s'il reste encore pas mal de glace, les cordes sont dégelées et il pleut de partout.

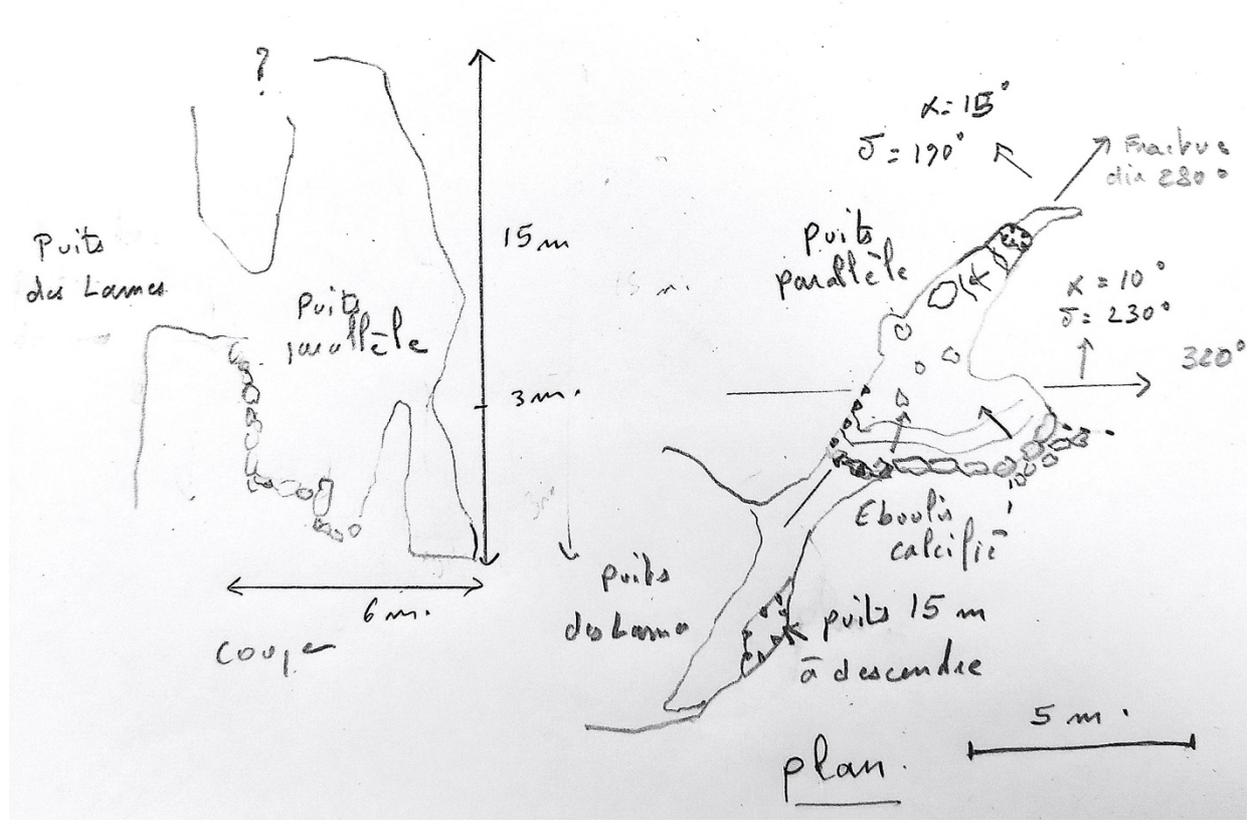
Rapidement je m'aperçois que les mesures de courant d'air n'ont pas beaucoup de sens. En fonction des rafales, le trou est alternativement aspirant et soufflant.

Dans l'étroiture en bas du puits des Bonnes Manières, le courant d'air alterne entre 2,8m/s sortant et 1,1m/s entrant (600 et 230 l/s, 4,7°C).

Au niveau du boyau donnant sur le puits des lames, on mesure alternativement 1,20 m/s soufflant et 0,55 m/s aspirant au maximum (430 et 200 l/s, 5,7°C).

Je descends au fond du puits parallèle, complètement sec. Au fond, il y a une petite escalade de 3 m derrière laquelle on peut redescendre sur 3 m dans un petit puits qui donne sur un boyau qui se pince sur un fond argileux. Je ne sens aucun courant d'air. Dans le puits parallèle on voit nettement le plafond 15 m plus haut avec un renforcement dans la direction du puits des lames. Une escalade ici semble inutile. Je laisse le kit « escalade » sur le palier.

A la base du puits parallèle deux fractures se croisent (α = pente δ : direction du pendage) et l'une d'elle donne sur la base d'un éboulis avec des blocs de 1 m jusqu'à un gravas millimétrique argileux partiellement recouvert de calcite. Ça doit être la faille, mais on ne voit ni miroir de faille, ni trace de métamorphisme (cf. croquis).



Au niveau du puits des Lames, sur la vire, il y a un puits de 2 x 1 m dont on voit le fond 15 m plus bas. Pas de trace d'équipement. Possible que ça redonne sur le fond du puits des Lames. A voir peut-être ?

Dans le boyau au fond du puits des Lames, le courant d'air est aspirant entre 0,15 et 0,8 m/s (150 l/s), et très rarement soufflant jusqu'à 0,3 m/s (50 l/s).

Il faut dire que le puits des Lames et les puits qui suivent sont de vraies douches aujourd'hui et qu'il doit y avoir un effet « trombe à eau » qui favorise le courant d'air descendant malgré les températures extérieures positives. Il n'empêche qu'une partie de l'air est manifestement perdu sans qu'on ne sache où.

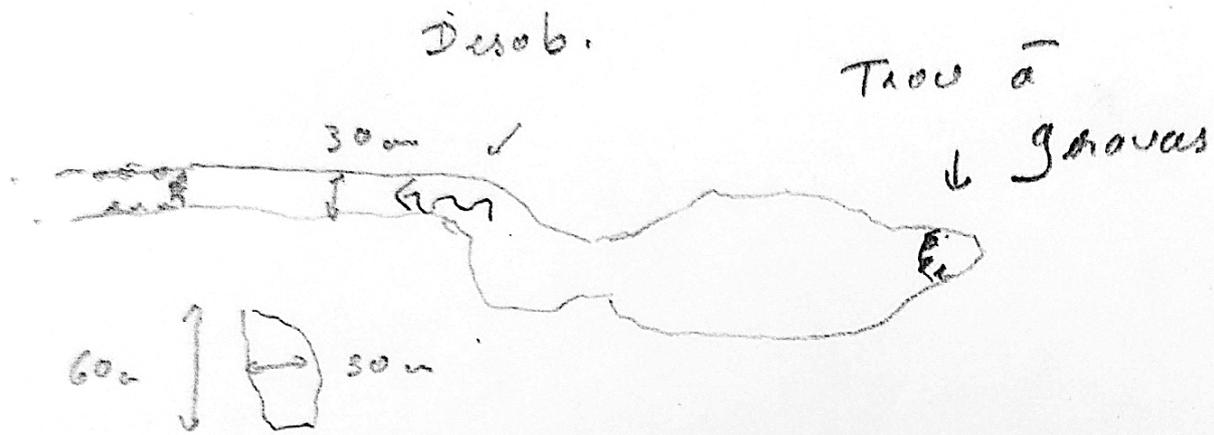
Au fond mes deux camarades ont tendu une bâche en travers du puits qui dévie assez efficacement la crue le long de la paroi. Lorsqu'on travaille dans le boyau, l'eau rentre malgré tout par le scratch de la Texair et nous sommes rapidement trempés. On commence à construire un mur de pierres sèches en creusant aussi au sol pour permettre de travailler à l'horizontale dans le boyau.

Le fond est un amas gravas dû aux désobstructions précédentes. Jean s'aperçoit que le petit trou légèrement ventilé du côté opposé à la désob peut absorber les petits gravas. Finalement petit à petit on y balance la totalité de ce qu'on a retiré de l'étréouire et on finit par démonter le mur qui semble inutile. Les problèmes d'évacuation des déblais semblent résolus.

La désob précédente a partiellement fonctionné. On retire ce qui n'a pas marché et on finit à la pointerolle la tête en bas. L'entrée est trop étroite pour les épaules et c'est assez pénible.

Clément est infatigable, tant à la masse qu'au perfo. Finalement on arrive à faire tomber la paroi de gauche et on peut regarder plus au fond. Il faut élargir encore mais le boyau se poursuit sur 3 m avec environ 30 cm de large sur 60 de haut. Clément s'y engage en barbotant dans le ruisseau et devine 1 m plus loin un ressaut où les pierres chutent de 3-4 m en ricochant (croquis).





On fore bien large 11 trous de 600 x 12mm pour faire un chantier confortable, au plafond et sur les deux parois, mais le courant d'air irrégulier empêche d'aller plus loin. Ici encore il est alternativement soufflant et aspirant. Tout est prêt pour le point d'orgue (sauf le pruneau) qu'on laisse à l'équipe prochaine (si possible lors d'une journée froide)

Nous commençons à remonter vers 17h. C'est la douche intégrale, les bottes pleines d'eau et la sous-combi gorgée dans la Texair trop étroite rend tout ça infernal. Dans le puits des Lames il faut grimper sur 3m directement dans la cascade. C'est glacé. Trois aller-retours dans le boyau en haut du puits des lames pour faire passer les deux kits. Je suis complètement vanné.

L'étroiture présidentielle est angoissante : pas possible de s'attarder sous la douche à cet endroit. Heureusement ça passe assez vite. C'est un peu dangereux en crue. Il faudra élargir.

En bas du puits des bonnes manière Jean me rejoint et me reprend un kit. Il me double et nous sortons tous les trois à 19h.

Perspective : Atteindre le ressaut en bas (En 1 ou 2 sorties). Par jour bien froid ou bien chaud refaire un inventaire précis des CA. Descendre le P15 sur la vire d'accès au puits parallèle s'il n'a pas déjà été descendu.

Restent au fond :

Au fond du fond : une pointerolle, deux masses, un pied de biche, un grillage 2x2m, 3 câbles de 1,8m (10mm de section) avec serre câble. Une paire de ciseaux et du scotch. Dans une petite boîte un pruneau.

Sur le palier 10m au-dessus : deux cordes de 8 (15m et 20m environ).

En bas du puits des Lames : Au moins 2 pruneaux et 30m de ligne neuve lovée. Cette ligne raboutée à celle qui est déjà en place permettrait de tirer au fond à partir de l'alvéole.

Dans l'alvéole : un seau, du rouge en quantité, un casque anti-bruit et deux piles 9V.

Palier au-dessus de l'étroiture présidentielle : une masse + pointerolle qu'on pourra remonter quand l'étroiture présidentielle aura été élargie.